

61% des Suisses favorables à « 6 semaines de vacances ». Les autres sont au chômage.

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

Vigousse

Le petit satirique romand

VENDREDI 26 NOVEMBRE 2010 | N° 40 | Fr. 3.- / Abonnement annuel Fr. 140.- | www.vigousse.ch

Le seul
canard à deux
balles qui
ne coûte que
3 francs!

Exclusif

ONG : un rapport sur
de drôles de rapports p. 2

Attentat de Karachi : la
bombe qui vous dit tout p. 3

Document : le frère Légeret
écrit à qui de droit p. 4

Neuchâtel : soins à
domicile, mobbing
dans les services p. 5

Fondation suisse :
une directrice adepte des
relations inhumaines p. 5

RTS : mauvaise réception
pour les téléphonistes p. 14

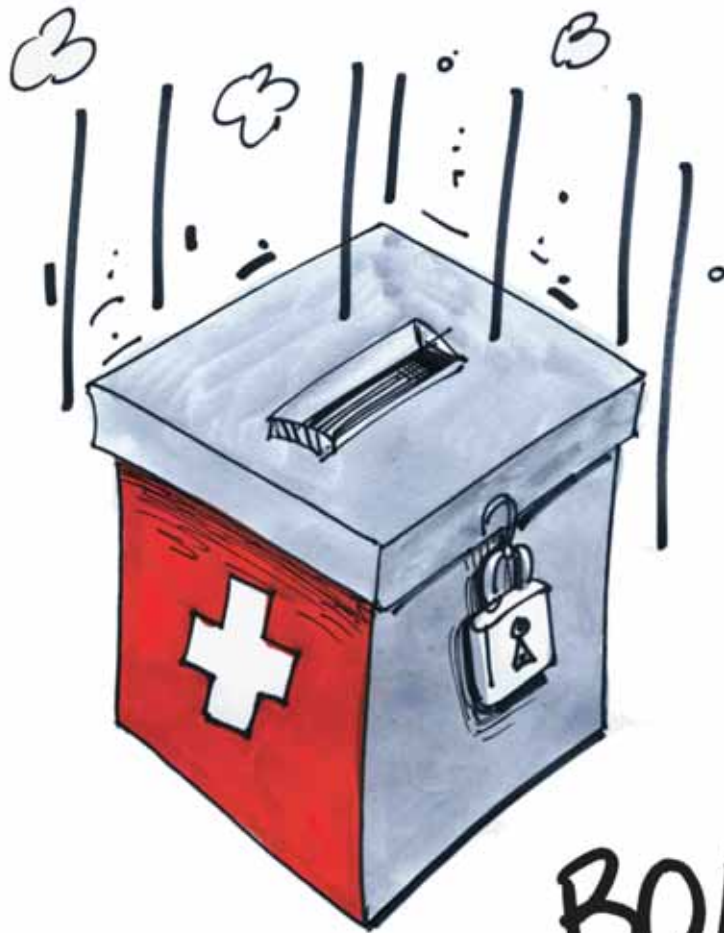
Radio romande : le vice
bien récompensé p. 15

Exclusif

Notre scoop exclusif p. 17

« Si les votations
pouvaient changer
quoi que ce soit,
il y a longtemps
qu'elles seraient
interdites. »

[Proverbe vaudois]



BON
WEEK-
END!



BARRIGUE.

ISSN 1664-0004



9 771664 000002

Votez pour vous!

Patrick Nordmann

L'affaire est claire, l'affaire est pliée. Ce dimanche, la Suisse prouvera une fois de plus qu'elle est la plus grande démocratie du monde puisque c'est le peuple qui décide!

Reste à savoir ce qu'on décide. Car si pour le citoyen il ne s'agit que de choisir entre une connerie A ou une connerie B, le résultat n'en sera pas moins une connerie!

C'est bien là le fond du problème. Depuis toujours, on nous demande de nous prononcer à tout bout de champ. Et très souvent, le sujet est si compliqué que, quand on a fini par donner la réponse, on ne sait plus quelle était la question. Au moins, dans ce cas, on sait qu'on a voté sur un problème réel et que le verdict fera avancer, ou non, le schmilblick helvétique.

Mais depuis quelque temps, ceux qui nous infligent leurs initiatives minaresques ou autres ont compris que plus ils font crétin et plus le peuple, soulagé, se dira: « Ça, c'est facile, je sais répondre! »

Dès lors, ils en profitent. Ils soumettent au vote des sujets ineptes, totalement à côté des vrais problèmes. Et vogue la galère, le bon couillon efficacement apeuré à coups de propagande grossière se précipite à l'isolement.

Ce n'est pas de sa faute, notez. Les fautifs, ce sont ceux qui nous gouvernent et qui, voyant débouler sur leurs bureaux parlementaires telle initiative débile et inconstitutionnelle, n'ont même plus le courage de l'invalider et de la renvoyer à ses auteurs.

Après, bien sûr, il est un peu tard pour pleurnicher que notre belle démocratie a perdu ses repères.

Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch
Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

Point V



Plaisirs charnels en zone sinistrée

Parfaitement dégueulasse Haïti, Kenya, Thaïlande: des membres d'organisations humanitaires se livrent à des chantages sexuels sur les victimes de catastrophes. Il y a des fois où l'humanitaire atterre.

« Tu veux une couverture? Une tente? Des médicaments? Si tu me fais une gâterie, je verrai ce que je peux faire... » Tel est, crûment résumé, le comportement de certains salopards œuvrant au sein des ONG d'entraide.

En termes infiniment plus diplomatiques, le HAP (*Humanitarian Accountability Partnership*), instance internationale de surveillance des organisations humanitaires, présentera le 7 décembre à Genève son rapport sur la prévention des abus, intitulé « Change starts with us, talk with us! » (le changement commence avec nous, parlez-nous!). Au préalable, de vastes enquêtes ont été menées de juillet à octobre 2010 dans les camps de sinistrés du Kenya, de Thaïlande et d'Haïti. Objectif: contrôler les mesures mises en place par les ONG pour éviter les abus sexuels. Résultat: en dépit d'efforts réels, de sérieuses lacunes subsistent, où s'engouffrent les pires travers de la nature humaine. Exploitant la détresse et la dépendance des victimes à leur endroit, d'aucuns voire d'aucunes hument la chair fraîche et s'en repaissent. Parfois, ils se bornent à profiter de l'aura que confère le rôle de bienfaiteur: idéal pour dragner

de jeunes personnes sinistrées, fragilisées, désespérées... D'autres fois, ils jouent carrément de leur pouvoir en achetant en espèces des faveurs sexuelles au fond de la misère. Ou, pire encore, en les négociant contre des aides en nature. Proies faciles, les victimes ignorent souvent qu'elles peuvent dénoncer ces abus, ou bien ne savent ni où ni comment. Et surtout, elles osent très rarement le faire. Trop démunies, trop désemparées, trop dépendantes. On en déduit que les cas sont sans doute plus nombreux dans la réalité que dans les rapports officiels.

La discrétion, bien sûr, est de mise. A Genève, le 7 décembre, les noms des organismes d'entraide épinglés pour cas d'abus ne seront pas divulgués. Tout ça reste confidentiel. Concernés ou non, les ONG craignent comme la peste la publicité autour de ce genre d'affaires, car il ne faudrait surtout pas décourager les donateurs.

Un tel souci est sans doute légitime: c'est une évidence, l'aide humanitaire reste fondamentalement utile. Même si quelques brebis galeuses ont de curieuses conceptions sur la manière de joindre l'agréable à l'utile. **V**

Laurent Flutsch

Explosif
Karachi, une autre histoire sur l'attentat

Pakistan, mais presque! La France se déchire sur les responsables de l'attentat qui a fait quinze morts le 8 mai 2002. Sarkozy et Balladur sont en cause dans une sombre histoire de commissions occultes. Mais la vérité est ailleurs.

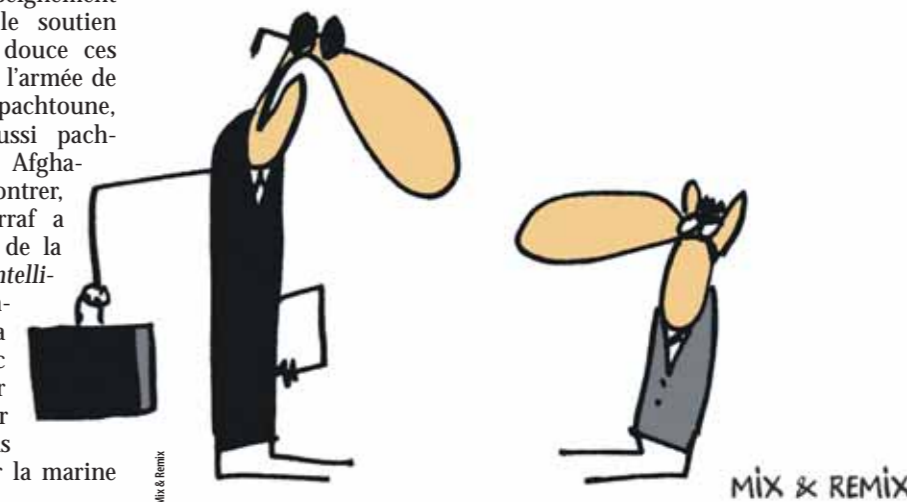
L'affaire, une vraie poudrière, agite les médias et le landerneau politique français. Résumé du scénario en vogue: en 1995, la France éternelle vendait des sous-marins au Pakistan et les commissions allouées à des intermédiaires étaient en partie reversées (les fameuses rétrocommissions), de façon occulte, dans les caisses de campagne du candidat à la présidentielle Edouard Balladur*. Une campagne dirigée par un jeune loup nommé Nicolas Sarkozy*... Puis Chirac*, vainqueur de Balladur, mit fin à ce juteux procédé. Très contrariés d'être ainsi privés de commissions, les Pakistanais auraient fomenté en représailles l'attentat de Karachi qui, en 2002, tua onze techniciens travaillant à la mise au point des sous-marins. Du coup, Sarkozy se retrouve dans l'œil du cyclone. Instigateur de toute la combine financière, il serait indirectement responsable de la mort des ingénieurs français. C'est du moins la version que soutiennent les familles des victimes et qui fait fantasmer l'Hexagone.

En réalité, et *Vigousse* le révèle en exclusivité mondiale, l'attentat n'a rien à voir avec tout ça. Si onze Français ont été réduits en charpie à Karachi, c'est à cause des luttes intestines entre le président Pervez Moucharraf* et ses services de sécurité. Nos sources, qui émanent

des services secrets français en Suisse, démontrent qu'à l'époque Moucharraf était en train de faire le ménage au sein de l'*Inter-Services Intelligence* (ISI), la principale agence de renseignement pakistanaise. Motif: le soutien que prodiguaient en douce ces barbouzes, officiers de l'armée de terre souvent d'origine pachtoune, aux talibans, eux aussi pachtoune, sévissant en Afghanistan. Pour les contrer, le président Moucharraf a privilégié son service de la sécurité intérieure, l'*Intelligence Bureau* (IB), composé de militaires de la Marine. Et c'est donc l'ISI, pour déstabiliser l'IB, qui aurait fait péter le bus des techniciens français œuvrant pour la marine pakistanaise.

Pure hypothèse? Non. Des preuves existent, confirmées par les enquêteurs français envoyés sur place et par les services secrets français et américains. Ainsi, l'explosif utilisé est d'origine militaire, et il provient sans aucun doute des services de l'ISI. Evidemment, comme toujours, pour ménager tout le monde (sauf les victimes), les enquêtes officielles se sont enlisées et ont été classées « secret défense ». Car personne n'a intérêt à proclamer haut et fort que le Pakistan est en

... ON DEVRAIT ARRIVER À FAIRE DE CETTE HISTOIRE PAKISTANO-PAKISTANAISE UNE GROSSE AFFAIRE FRANCO-FRANÇAISE !



totale déliquescence, ni qu'il sert de base arrière à tout le merdier qui affecte cette partie du monde. En attendant, ceux qui s'en prennent plein la gueule, ce sont Sarkozy et ses comparses. Pas grave: s'ils ne sont pour rien dans

l'attentat, ils traînent bien assez d'autres casseroles pour mériter tous leurs ennuis. **V**

Richard Branly

*noms connus de la rédaction

Tensions au Pakistan

Abonnez-vous à Vigousse

Abo Vigousse | Case postale 135 | 1025 Saint-Sulpice | 021 695 95 81 | www.vigousse.ch

Chaque abonné recevra en bonus le recueil du "meilleur" de Vigousse

88 pages, format 24 x 31 cm. Valeur fr. 22.-

Info
lecteur

C'est pas dans la boîte!

A Prilly (VD), les citoyens votent en masse par correspondance. Et ils font confiance à leur administration communale pour recueillir leur vote. La maison de commune est actuellement en réfection et ce sont des locaux provisoires qui servent d'Hôtel de Ville. Avec une boîte aux lettres tout aussi provisoire, semble-t-il, puisqu'un de nos lecteurs a pu prendre cette photo éloquent. De là à imaginer que des esprits malveillants s'amusaient à piquer ce courrier citoyen, il n'y a qu'un pas. Et ne serait-ce pas un cas d'invalidité du vote de ce dimanche? Gag supplémentaire, notre lecteur a tenté d'alerter 24 heures dimanche passé pour dénoncer cette curieuse manière de prendre soin de l'avis des citoyens, mais le quotidien vaudois l'a envoyé bouler au prétexte qu'il n'y avait pas de journalistes à la rédaction!

Vigousse

Les pudeurs du frère Légeret

Petit cachottier Le 9 novembre dernier, Jean-Marc Légeret se présentait devant la cour civile pour tenter de reprendre l'héritage perdu de sa mère. L'audience était publique, malgré tous ses efforts.

Le public et la presse étaient admis dans la salle et Vigousse (12.11.10) y était. L'architecte Jean-Marc Légeret en a sans doute été très contrarié, car il avait tout fait pour obtenir le huis clos. En témoigne une lettre, datée du 1^{er} novembre, adressée au juge instructeur de la cour civile: «Je ne vous cacherai pas que la présence de François Légeret, assassin et meurtrier de ma mère, de ma sœur et de sa meilleure amie, m'est,

comme vous pourrez très certainement le comprendre, déjà des plus pénibles.» Argument très émouvant, mais un brin perfide tout de même, puisque l'architecte avait été déshérité par sa chère maman des années avant le drame. Quoi qu'il en soit, il n'aura pas eu à croquer son frère à l'audience, le déteu ayant été malencontreusement oublié au fond de sa cellule. Mais Jean-Marc, un garçon très sensible, a d'autres tourments: «Au surplus, tout le tapage médiatique qui a été fait autour de cette

affaire et que j'ai subi malgré moi (...) m'a profondément affecté.» La formule «malgré moi» semble un tantinet abusive, Jean-Marc Légeret n'ayant pas été totalement passif dans l'affaire: il avait payé un détective pour salir un témoin favorable à son frère, et c'est un «rêve» de sa femme qui avait orienté les soupçons sur François...

Dans sa lettre au juge, Jean-Marc Légeret demande donc, «pour éviter tout nouveau déchaînement médiatique», que l'audience puisse se tenir hors présence de la presse et du public. Heureusement pour la transparence de la justice, sa requête n'a pas été entendue. Ce qui a permis au public et aux médias (c'est-à-dire à Vigousse) d'expliquer la stratégie de ce frère qui se dit «extrêmement fatigué et écœuré par tout ce tapage» et qui, bien que déshérité officiellement, tente de récupérer le pactole maternel en faisant déclarer son frère «indigne» de l'héritage. Reste à se demander qui en est digne.

Patrick Nordmann



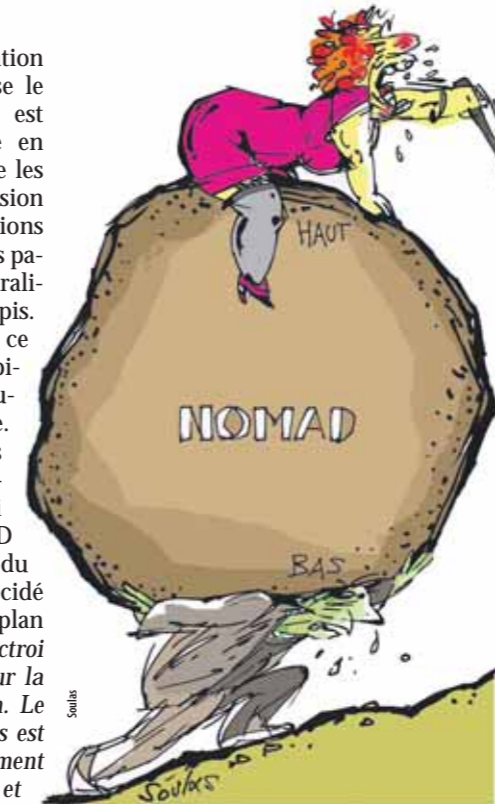
Foto



NOMAD, la traversée du désert

Soignez les soignés! Le système neuchâtelois de soins à domicile a bien du mal à panser ses propres plaies.

NOMAD (jolie abréviation de «Neuchâtel organise le maintien à domicile») est un organisme cantonal créé en 2007. Il réunit sous son égide les institutions dont la noble mission est de gérer les soins et prestations médicales directement chez les patients. Mais depuis cette centralisation, tout est allé de mal en pis. La situation financière de ce machin, voulu comme le pilier du système de santé neuchâtelois, est catastrophique. Un déficit de 850 000 francs est prévu pour 2010 (*L'Impartial*, 23.10.10). Ayant fini par constater que NOMAD s'approche dangereusement du gouffre, le Conseil d'Etat a décidé de s'en mêler. Il propose un plan d'assainissement, «soit l'octroi d'un crédit de 6,3 millions pour la recapitalisation de l'institution. Le crédit de 6,3 millions de francs est destiné à effectuer l'investissement prévu de 2,5 millions de francs et



à assainir le bilan de l'établissement, l'Etat abandonnant les avances de trésorerie effectuées ces dernières années» (rapport du Conseil d'Etat, disponible sur www.ne.ch).

Pas d'argent pas de service

Le hic, c'est que les problèmes d'argent sont nés en même temps que l'organisation, comme le souligne le rapport: «Les difficultés rencontrées par NOMAD seraient liées aux conditions de sa création [...] un sous-financement chronique qui ne permet pas de mettre en place les outils nécessaires à une bonne gestion.» Il a donc fallu quatre longues années aux autorités neuchâteloises pour réaliser que les

moyens financiers sont insuffisants et que NOMAD se traîne un bon paquet de boulets: mauvais fonctionnement, gestion informatique lamentable, mobbing, démotivations chroniques chez les employés, arrêts maladie à la pelle, démissions à la pelle, et ce n'est là qu'une gentilette liste non exhaustive.

Vu de l'extérieur, il est clair que NOMAD ne fonctionne pas et que, sans une réorganisation drastique, l'institution ne peut que couler. Et à l'intérieur, des employés mécontents dénoncent l'inefficacité crasse d'une certaine directrice, et d'autres histoires croquignolées d'incompétence et d'âneries circulent. La révolte couve... Affaire à suivre, mais NOMAD a l'air malade, très malade. Incurable?

Alinda Dufey

La directrice d'IPT pousse un peu

L'important, c'est la rosse! La fondation Intégration Pour Tous (IPT) a malheureusement aussi intégré, à sa tête, un dragon qui fait régner la terreur dans l'institution.

La fondation IPT s'occupe en Suisse de la réinsertion professionnelle de personnes atteintes dans leur santé. La directrice générale s'appelle Christine Théodoloz-Walker, CTW pour faire plus court, et, depuis des années, elle est la reine du mobbing et de l'arbitraire. Si nous l'avons dans le collimateur, c'est à cause de *Femina* (07.11.10). A l'occasion de «La journée de la gentillesse», CTW accordait à l'hebdo féminin une interview titrée «On peut être exigeant et gentil». «Gentil»? Cet adjectif a fait sauter en l'air ses employés. Car depuis des années, les collabora-

teurs d'IPT tirent la sonnette d'alarme auprès du conseil de fondation et déposent des plaintes auprès des offices de l'inspectat du travail de nombreux cantons. Sans résultats. Aussi la si gentille directrice continue-t-elle de renvoyer son personnel sans raison, ce qui coûte des millions à la boîte pour en former de nouveaux. Elle s'amuse à stresser tout son monde, à le tyranniser et à le déstabiliser au point que les démissions et les dépressions sont légion. Tout cela aux frais des contribuables, évidemment! Comble de tout, elle a réussi à faire nommer sa propre fille res-

pensible des relations humaines (RH) alors que la donzelle n'a aucune compétence dans le domaine et ne fait que seconder sa mère dans son exercice de brimades généralisées.

«Il ne faut pas confondre gentillesse et abaissement du niveau d'exigences professionnelles», décrète

benoîtement la directrice dans *Femina*. Effectivement, avec elle, impossible de confondre. Il n'y a pas la moindre empathie dans sa manière de diriger, et c'est ce qui a fait réagir des dizaines de collaborateurs et d'ex-employés d'IPT qui ne peuvent plus accepter le comportement de CTW et sa fille. Le conseil de fondation, suite à toutes ces plaintes, a demandé à la directrice générale, Madame Théodoloz-Walker mère, de ne plus participer aux colloques romands et tessinois. Et il a annoncé aux employés que Christelle, sa fille, cesserait son activité au sein de la fondation en juin 2010. Résultat: CTW a débarqué à la réunion IPT à Lausanne le 11 novembre dernier en se comportant de telle manière que deux conseillers sont sortis en larmes et Christelle est toujours en poste à ce jour! Et pendant ce temps-là, ceux des employés d'IPT qui ne sont pas encore totalement effondrés continuent à tenter de trouver du travail à de braves gens en mauvaise santé. En rêvant sans doute d'être à leur place!

Patrick Nordmann






BOIS DE CHAUFFAGE ÉCOLOGIQUE

BIOFLAMME Bois de chauffage écologique longue durée (3 à 5 heures).
Avantages: pas de fumée, peu de créosote et peu de cendres, propre, facile à entreposer, écologique, pas polluant, pas d'insectes, brûle très longtemps.

Pierre Cattin

Rue Mauverney 26A • 1196 GLAND • Tél. 079 277 71 66

BON DE COMMANDE

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Tél. _____

Je commande: 3 5 10 cartons

Signature: _____

Le carton de 10 bûches: CHF 28.-
+ participation aux frais de livraison

Conso & consorts

Tiens, voilà du bidon !

Le canular et la manière Les mises en garde et les révélations propagées par courriel passent facilement pour des vérités. Méfiance, méfiance.

Vrais bidonnages ou sales rumeurs, les courriels d'aver-tissement, qu'on transmet en toute bonne foi à tous ses contacts, saturent les boîtes de messagerie. Pour ne pas tomber systématiquement dans le panneau, il s'agit de distinguer info et intox (ou *hoax*, pour parler web). Comment? D'abord, sachons que les infos bidon sont généralement alarmistes, sur des sujets qui préoccupent un large public (enfants, santé, argent...). Elles sont aussi très insistantes sur l'urgence de faire circuler la « nouvelle » le plus largement possible. Elles sont assez vagues, sans lieux ni dates précis. Enfin, elles sont cycliques. Actuellement, les intox les plus répandues sont :

– Un diaporama qui salit la lessive Ariel en faisant croire qu'on se fait rouler sur le rapport prix/quantité. Le bidouillage est si crédible que Procter & Gamble a dû se fendre d'un communiqué pour laver son honneur.
– Une vidéo censée prouver que les « ampoules basse consommation sont dangereuses pour la santé ». Il a fallu faire appel à des scientifiques de renom pour éteindre la polémique.



– Des tartines sur Nutella, dont les étiquettes seraient dorénavant frappées, par décret européen, d'une mention obligatoire: « Attention danger, favorise l'obésité ! » Le Parlement européen a formellement démenti.
En résumé, comme le rappellent les résistants anti-*hoaxes*: « Toute info reçue par courriel non accompagnée d'un lien hypertexte vers un site précisant sa véracité doit être considérée comme non valable. » Et il est toujours bon de visiter www.hoaxbuster.com et www.hoaxkiller.fr, deux sites de référence pour en avoir le cœur... Net. 📧

Anne Monmarché

Les vrèves

Problème de mathématiques

Sachant qu'un billet CFF Echallens-Lausanne en 2^e classe coûte 3 fr. 10 et qu'un billet 2^e classe Lausanne-Vevey coûte 3 fr. 50, combien coûte un billet 2^e classe Echallens-Vevey? Réponse : 8 fr. 60. Soit 2 fr. de plus que le prix total des deux billets séparés. Conclusion : chez les CFF, mieux vaut payer en deux fois. Qui sait ? Peut-être qu'en achetant 200 billets pour de courts trajets bout à bout, on peut aller de Genève à Romanshorn pour pas un rond ?



Bénédict

Du mou dans le vin valaisan

A l'étouffée L'ex-directeur de l'Interprofession de la Vigne et du Vin (IVV) sentait méchamment le bouchon. Son comité l'a renvoyé dans un grand silence médiatique.

Côté responsabilités, l'Interprofession de la Vigne et du Vin (IVV), ce n'est pas de la petite bière. Son directeur doit gérer 200 négoce, 800 vigneron-encaveurs et 22 000 propriétaires de vignes. Par surcroît, l'Etat du Valais pourrait bien passer un contrat de prestations avec l'IVV pour dessiner le futur des grappes cantonales. Du lourd, au plan financier.

Aussi, quand ça tourne au vinaigre à la tête de l'IVV, c'est la panique. Petite histoire édifiante. Fin juin 2010, le directeur de l'IVV s'appelle encore Pierre Devanthéry. Il se met en arrêt maladie en invoquant un *burn-out*. Mais les membres de l'Interprofession ont un diagnostic différent : depuis des mois, le comportement de Pierre Devanthéry pose problème, trois

collaboratrices s'en plaignent vertement, il est question de mobbing, de harcèlements, de licenciements abusifs et de caisses vidées.

Au 1^{er} octobre, l'air de rien, Pierre Devanthéry reprend son travail à 50%. Mais il se fait très vite recadrer par le comité : on lui interdit de s'exprimer sur les ondes de Rhône FM en tant que « directeur », et on le rétrograde au statut de « collaborateur ». Il n'a plus accès à son bureau ni à ses e-mails. Et au bout de trois semaines, le 25 octobre, le comité renvoie Pierre Devanthéry « à une forte majorité ». Il faudra sans doute s'attendre à des complications juridiques, car le

débarqué est réputé dans ce domaine. Sur le site de l'IVV, il n'y bien sûr pas la moindre ligne au sujet de cette saga. En Valais, on ne parle que du successeur de Pierre Devanthéry, Gérard-Philippe Mabillard. Depuis le 15 novembre, il a déjà eu droit à deux articles dans *Le Nouvelliste*. Au fin fond des carnotzets, on sait régler certains cas en noyant le poisson dans des litres de fendant. 📧

Pierre-Pascal Chanel



Harry Potter le piraté

Abracadabra le revoilà !

La bande annonce moisie du septième opus Harry Potter est devenue, grâce à un habile coup de baguette magique, la plus visionnée et la plus discutée.

Après Harry Potter 1, 2, 3, 4, 5, 6, les jouets et tout le tintouin, plus personne n'en a grand-chose à branler du morveux à frange. Alors le distributeur a eu l'idée d'un gros coup de com' bien tordu : publier la première demie-heure du film sur toutes les plateformes de téléchargement illégales et hurler ensuite à l'immonde piratage et au viol de propriété intellectuelle. Toute la presse s'est ruée dans le panneau. En quelques heures, on ne parlait plus que de ce satané film.



Pourtant, si les journalistes s'étaient posé trois questions, ils auraient pu éviter de jouer du clairon inutilement. De un, pourquoi un pirate n'aurait-il mis que 30 minutes du film à disposition? Ça ne tient pas debout. De deux, pourquoi la qualité de l'image est-elle si bonne? Il est évident qu'il ne s'agit pas d'un extrait capturé durant une projection au cinéma. Et de trois, pourquoi maintenant? Le montage du film a été bouclé il y a plusieurs mois, or la fuite a bizarrement lieu deux jours avant la sortie officielle en salle. Conclusion : les médias internationaux, trop heureux qu'une histoire si vendeuse leur tombe dans les mains, n'ont pas réfléchi plus loin et ont fait passer l'info, pour le plus grand profit de la Warner. Merci et bravo! 📧

Jonas Schneider/Le Histro

Vigousse vendredi 26 novembre 2010

- Chauffage gaz, mazout, bois
- Installations sanitaires
- Ventilation - Climatisation
- Installations solaires
- Pompes à chaleur
- Rafraîchissement
- Service d'entretien et rénovations
- Etudes techniques

VON AUW s.a.
le bien-être chez soi

1028 PRÉVERENGES
Route de Genève 3
Tél. 021 804 83 00

1170 AUBONNE
Fossés-Dessous
Tél. 021 804 83 83

Tél. 021 804 83 00
www.vonauw.ch
Fax 021 804 83 01

Plus vrai que vécu

Audience en correctionnelle dans un Tribunal d'arrondissement. Prénoms fictifs, mais personnages réels et dialogues authentiques.

« On parle pas le même dialecte »

Messieurs Ajar et Berevan, Kurdes irakiens, sont renvoyés devant la Cour pour « rixe » avec Monsieur Zebidi, Arabe irakien, absent à l'audience. Monsieur Ajar, qui parle un peu français, demande :

- Je peux parler anglais ?
- Mais, Monsieur, vous avez une interprète kurde, répond la juge, surprise.
- Oui, mais moi, je comprends pas elle !
- Mais enfin, elle est Kurde, comme vous !
- Mais on parle pas même dialecte.

Après quelques réglages, la juge décide que l'interprète traduira tout de même l'intégralité de l'audience. Puis, s'adressant aux deux hommes :

– Messieurs, reconnaissez-vous avoir pris part, le 12 août 2009, à la rixe au centre d'intégration, qui a conduit Monsieur Zebidi à donner un coup de couteau à Monsieur Berevan au niveau du genou ?

L'interprète traduit longuement, puis les deux hommes répondent en chœur :

- Oui, c'est vrai.
- Bien, poursuit la magistrate. Vous admettez donc que vous avez donné des coups.
- Non, traduit l'interprète, ils ont pas fait beaucoup

bagarre, ils se sont défendus.

– Mais, Messieurs, vous étiez d'accord avec les faits quand je vous les ai lus ! s'indigne presque la juge. Une rixe, c'est quand on prend part à une bagarre, vous savez. Vous avez bien donné des coups ?

– Non, on s'est jamais bagarré, on s'est défendu, précise Monsieur Ajar.

– Oui, mais pour vous défendre, vous avez bien donné des coups, non ?

– On était obligé de se défendre !

Voyant la situation s'enliser, l'avocate stagiaire chargée de la défense de Monsieur Berevan tente une nouvelle approche :

– A quel moment de la bagarre avez-vous reçu le coup de couteau, Monsieur Berevan ?

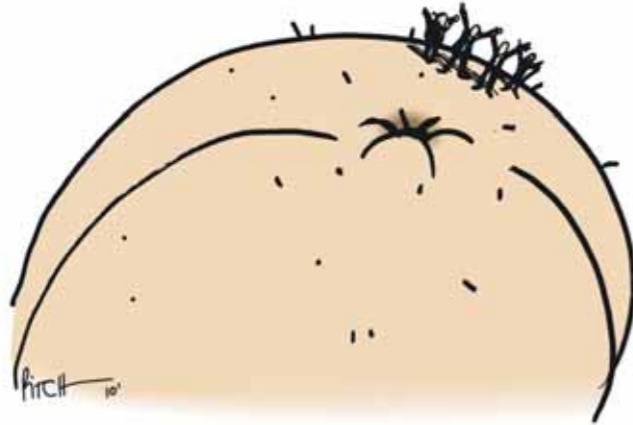
– Quand on le lui a planté dans le genou, traduit, placide, l'interprète.

Soupir las de la juge. Au moment de la plaidoirie, l'avocate arguera :

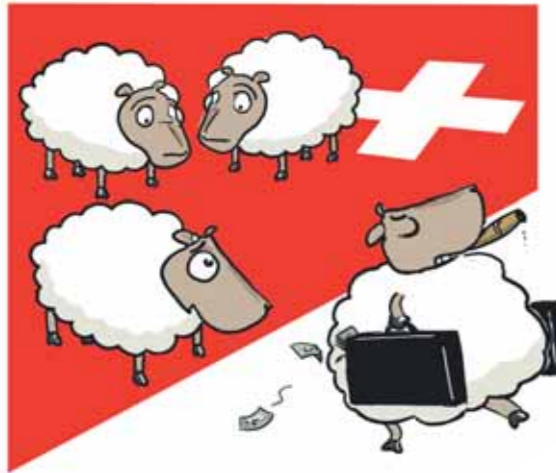
– Il s'agit en somme d'un conflit ethnique, d'un problème intrinsèque de différence. Et d'incompréhension, manifestement. 📧

Milou

ON A MARCHÉ SUR LA LUNE:
L'UDC A ENFIN TROUVÉ UN ENDROIT POUR SON CONGRÈS



ET MAINTENANT L'IMPÔT ÉQUITABLE ?



CONGRÈS UDC
DANS UN CHAMP À COINSINS



CONGRÈS DE L'UDC 2010 :

PERSONNE N'A VU OSKAR ?

J'ARRIVE, YVAN !!!



LE PAPE FACE AU PRÉSERVATIF...



VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE, SI LE SÛR ES PRIT EN AVANT, MIS UN ?..

BENOÎT XVI ADMET L'UTILISATION DU PRÉSERVATIF "DANS CERTAINS CAS".



CAPOTE :

LE PAPE CHANGE DE POSITION



Les CFF veulent dissuader les retraités de prendre le train aux heures de pointe...



Je peux sortir ?

C'est pas l'heure !



UNE NOUVELLE PLAGE À GENÈVE...



...DEUX NOUVEAUX FRONTALIERS

MON PÈRE, PROTEGE-MOI DES JOURNALISTES PÉDOPHILES



Holiday on Schweiz

Vacances du devoir Plutôt que de travailler dur, la Suisse veut se la couler douce.

C'est confirmé, la vieille image d'Epinal de l'Helvète-aux-bras-nouveaux qui aime passionnément le travail s'est écroulée. Contre toute attente, il s'avère que les Suisses préfèrent se la couler douce en vacances comme le reste du monde. La preuve avec ce sondage Demoscope, selon lequel 61% de la population soutient l'initiative populaire «Six semaines de vacances pour tous» lancée par Travail Suisse. Il apparaît même que des

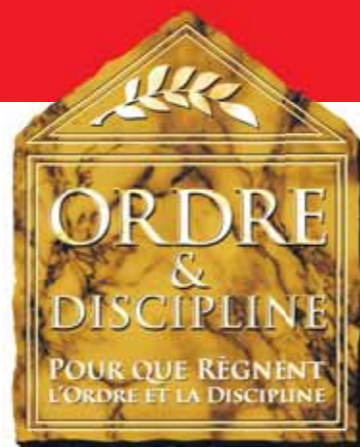
Suisses allemands, pourtant réputés pour leur amour inconditionnel du labeur, figurent parmi les 108000 signataires réunis pour l'occasion!

Toutes ces années de promotion du «savoir-faire» et du sérieux helvétique balayées en un sondage, c'est tout de même malheureux. 2010 restera à jamais gravée dans les mémoires comme l'année où les Suisses ont chu du statut de demi-dieu de la besogne à celui de glandus de seconde zone.

Que se passe-t-il donc? Pourquoi avons-nous tant «besoin» de repos? La réponse se cache peut-être derrière cette irrépressible soif de notre société de consommation, qui crée toujours plus de «besoins» sans

fondement ni rime ni raison. Des «besoins» secondaires, tertiaires, et plus si entente, n'ayant pour résultat que de remplir les poches de quelques actionnaires, et donc d'élargir la gamme de leurs «besoins» à eux.

Vu sous cet angle, la plupart d'entre nous travaillent d'arrache-pied toute l'année pour rien, si ce n'est pour contribuer à l'emballage de la machine économique. Flip-pant, non? Angoissant! Epuisant, même! De quoi ressentir le «besoin» de réclamer plus de vacances afin de jouir de la satisfaction de dépenser l'argent difficilement mis de côté pendant toute l'année dans des «besoins» vitaux comme le jet-ski, le parachute ascensionnel, le minigolf, le paintball, le quad ou les courses de 4x4 au Club Med... Sachant qu'en 2010 certains être humains rêvent encore d'avoir ne serait-ce que six semaines de travail par année pour subvenir aux besoins primaires de leurs familles, toute cette merde ne me donne qu'un «besoin»: celui de chier dans le ventilateur! 



INTELLIGENCE AVEC L'ENNEMI

Ordre & Discipline ne tolère pas que la Confédération fasse des économies sur l'armée suisse. Ueli Maurer, cet infâme traître, propose de réduire le nombre de jours de service, de faire des coupes dans l'artillerie et de supprimer 2500 postes. Or la Suisse a besoin de sa force militaire, d'un armement meurtrier et de ses bataillons sanguinaires surentraînés. En cas d'invasion météorique ou extraterrestre, nos soldats doivent pouvoir se défendre avec rage, sans quartiers! Si le gouvernement a besoin d'argent, qu'il gomme ses dépenses inutiles telles que l'assurance invalidité ou les dons à Haïti. Ordre & Discipline ordonne au chef du DDPS qu'il cesse séance tenante de saigner le budget de l'armée helvète, sous peine d'une sanction exemplaire: Ueli sera dénudé, roulé dans du miel, puis dans des graines de blé, avant d'être jeté en pâture à une légion de poules affamées au bec acéré.



Tonton Pierrick

Les vieux sont cons

Auréa, 16 ans

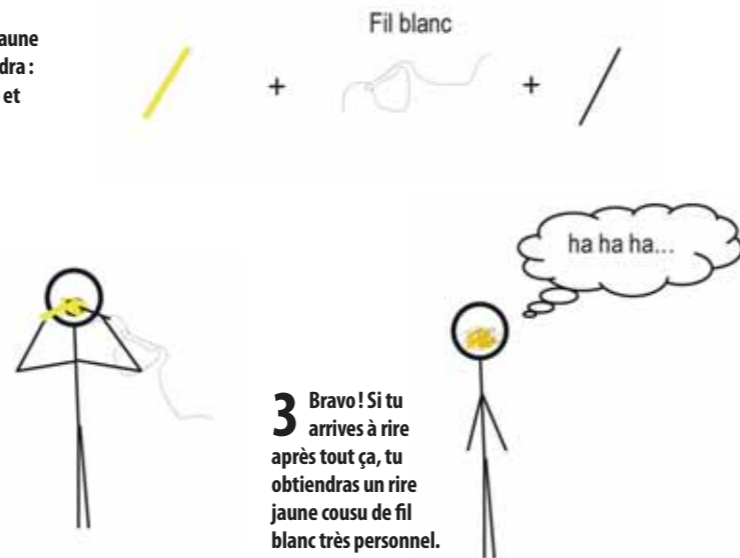
Et Moa, et moa, et moa

Des viocs ont failli boucler le Moa. Non mais je te jure, j'ai trop flippé, quoi. Déjà qu'on peut pas se bourrer la gueule décentement ailleurs qu'en boîte parce que ces branleurs dans les stations-service ferment à minuit. En plus, si on veut se frotter à des mecs qu'on connaît pas, montrer nos seins sans avoir froid et se faire payer des shoots par des quarantenaires bedonnants et chauves, on peut le faire uniquement en te-boi. Le blème, c'est que c'est l'Etat qui l'a racheté, ça va faire bizarre. Y aura des remix de l'hymne suisse, des devoirs à faire pour la prochaine fois et on se prendra des prunes si on dépasse le temps de stationnement au bar? Si c'est pour se taper des Stauffer à la sécu ou des Lüscher en costume latex, sûr que je préfère faire la teuf ailleurs...

Les bricolages de Tonton Pierrick

Fabrique-toi un rire jaune cousu de fil blanc!

1 Pour bien réussir ton rire jaune cousu de fil blanc, il te faudra: une craie (jaune), du fil (blanc) et une aiguille.



2 Commence par te colorier l'intérieur ET l'extérieur de la bouche en jaune avec la craie. Puis couds-toi les lèvres inférieures et supérieures avec le fil blanc et l'aiguille.

3 Bravo! Si tu arrives à rire après tout ça, tu obtiendras un rire jaune cousu de fil blanc très personnel.



La cohésion par la fragmentation

La vie selon le professeur Junge Cette semaine: comment compartimenter le monde pour combattre l'insécurité.

Nous voterons dimanche sur l'initiative pour le renvoi des criminels étrangers. Ce qui a occasionné la boutade suivante: pourquoi renvoyer seulement les criminels et pas tous les étrangers? Mais il suffit d'inverser les termes de cette plaisanterie pour découvrir la véritable question du débat: pourquoi ne renvoyer que les étrangers? Beaucoup de Suisses sont également des criminels.

Bien entendu, on ne peut pas renvoyer un Suisse puisqu'il est chez lui. Mais être chez soi, c'est vague comme définition. Assujettir l'expulsion d'un indésirable à sa nationalité d'indésirable est réducteur. C'est ici que se révèle fort utile la notion «d'intraexpulsion», qui consiste à renvoyer quelqu'un dans son pays alors qu'il y est déjà. Ainsi, les expatriés jurassiens sont connus loin à la ronde pour aller mettre le souk dans toute la Suisse. Alors que leur vrai chez-eux, c'est leur canton d'origine. Il serait donc parfaitement justifié de pouvoir intraexpulser ces trublions dans le Jura. Mais parquer tous les Jurassiens dans le Jura, est-ce suffisant pour affirmer qu'ils sont chez eux? Pas



vraiment. Parce que si un habitant de Vendlincourt va mettre le souk à Bonfol, les habitants de Bonfol ont parfaitement le droit de considérer que ce gâte-sauce n'est pas

chez lui et de l'intraexpulser dans son village.

Comme on le voit, les bases pour pratiquer l'intraexpulsion sont déjà présentes dans le système administratif suisse. Mais on atteint ses limites lorsque par exemple un paysan de Courtedoux va mettre le souk au bistrot de son propre village. Que faire alors du semeur de troubles puisqu'il est chez lui?

La réponse réside dans le concept de «nanoterritorialisation», qui consiste à tracer de nouvelles frontières minuscules pour permettre l'intraexpulsion au niveau subcommunal. Dans le cas de notre paysan, on nanoterritorialiserait sa ferme afin de pouvoir l'y intraexpulser.

Les possibilités sont infinies. Et une fois que chacun sera étranger à tout le monde, que chacun sera intraexpulsé à son domicile, la Suisse connaîtra un taux de criminalité nul et une vraie cohésion nationale renaîtra.

On est plus chez soi

Moi, par exemple, depuis que j'ai intraexpulsé mon fils dans sa chambre pour incivilité et que ma femme est assignée à résidence dans la cabane de jardin, car elle me cassait les oreilles avec ses jérémiades, je ne ressens plus aucun sentiment d'insécurité.

Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine

Vincent

IMPARFAIT DU FUTUR



Les vrèves

Fête ce que j'vous dis!

Afin de célébrer l'accession de Monsieur Jean-René Germanier à la présidence du Conseil national pour l'année 2011, la ville de Sion organise, l'après-midi du 1^{er} décembre, une grande fête. Et comme l'explique la lettre de la direction des écoles envoyée aux parents d'élèves le 25 octobre: «Afin de célébrer dignement cet événement, les élèves des écoles de Sion seront mis à contribution (degrés primaires 1 à 6).» Le courrier précise ensuite que les enfants ont l'obligation de venir en cours ce fameux après-midi-là, mais qu'en contrepartie une journée de congé sera accordée le vendredi 3. Et ce pour la plus grande joie des pères et des mères qui travaillent, qui n'ont que peu de flexibilité dans leur emploi du temps hebdomadaire et qui n'en ont parfaitement rien à péter du père Germanier et de son nouveau job.

Tigres de papier!

Suite au Sommet du Tigre, qui a eu lieu à Saint-Petersbourg, le Bangladesh, le Bhoutan, le Cambodge, la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, la Birmanie, le Népal, la Thaïlande, le Vietnam et la Russie se sont engagés à tout faire pour doubler la population mondiale du félin concerné d'ici 2022. Or la médecine chinoise utilise des bouts des félins dans de nombreux médicaments traitant les problèmes d'arthrite et autres bobos. Aux grands maux, les petits remèdes, donc. Et les félins, comme leur pelage, risquent bien d'être rayés de la terre, mais pas des rayons de pharmacie.

Le petit Vigousse de la langue française



Professeur [pROfèsœR] n. m. Personne qui enseigne une matière, une discipline. *Monsieur le professeur, j'ai pas bien compris l'histoire de George Sand et Alfred de Musset, vous pourriez me la réexpliquer en privé?* (Crystal, élève en 2^e année au gymnase, en suçant lascivement son stylo de façon insoutenable.) ♦ **Syn.** Maître à pincer.

Monstres films !

En retard sur l'horreur C'est le retour de la monstrueuse parade sur les écrans avec deux films, *Monsters* et *Vénus noire*, interrogeant l'inhumain qui est en nous.

C'est bien connu, l'enfer, c'est l'autre, le différent, le pas de chez nous, l'étrange étranger. Pour Samantha et Andrew, l'autre ressemble à un croisement entre la pieuvre de *James Bond contre D'No* et la créature d'Alien. Andrew est photographe, Samantha, on ne sait plus, mais on s'en fout, vu que son rôle est celui de la blondasse fadasse de service qu'il s'agit de ramener dans le monde civilisé (lire : les Etats-Unis) après avoir traversé un Mexique infesté de poulpes extraterrestres. *Monsters* joue les petits malins et voudrait, comme *Skyline* qui sort le 15 décembre, marcher sur les traces de *District 9*. Mais derrière ses belles

images et son argument marketing – il a prétendument été réalisé avec 15 000 francs, mon œil – il n'y a que vacuité et ennui. Monstre, l'arnaque! Dans *Vénus noire*, Abdellatif Kechiche, lui, évoque le destin authentique d'un être humain traité de la plus monstrueuse des façons. Ramenée d'Afrique du Sud, elle s'appelait Sarah Bartman, alias Saartjie Baartman, la Vénus hot-tentote, la « *négresse au gros cul et à la vulve hypertrophiée* ». Des barbaques à *freaks* du Londres crasseux du XIX^e siècle aux bordels sordides de Paris, Kechiche signe un film dur, terrifiant. Une (trop)



longue descente aux enfers qui ne grandit pas l'homme, qu'il soit mateur miteux ou scientifique renommé (Cuvier). Un film courageux dont on ressort marqué, révolté et mal à l'aise. Le monstre, le vrai, n'est-il pas toujours celui qui regarde?

Bertrand Lesarmes

Monsters de Gareth Edwards II.
Durée : 1 h 33.
Vénus noire d'Abdellatif Kechiche.
Durée : 2 h 44.
Sortie : 1^{er} décembre.

Quel chantier!

Une édifiante édification. La bibliothèque de l'EPFL a battu tous les records de fonds, d'imagination et de construction. C'est ce que montre un documentaire en béton. Au rythme des marteaux piqueurs, sur les chemins encombrés d'échafaudages, et avec pour guide des Playmobil bottés et casqués, le film raconte la titanesque construction du Learning Center de l'EPFL. Un documentaire sur un chantier, ça semble aussi intéressant qu'un traité sur l'histoire du rutabaga à travers les âges. Mais dès la première scène de pelleuses, cet *a priori* est vite enterré. *Le Paysage intérieur*, de Pierre Maillard, retrace la démentielle naissance de ce bâtiment, depuis le concours architectural, remporté par les Nippons de l'agence SANAA, jusqu'aux poufs colorés où s'installent étudiants et chercheurs, parfois dépités par certaines aberrations. Et entre les coups de gueule, les coups de marteau et les coups de millions, on découvre une réalisation hallucinatoire, comme une géante vague d'emmental.

Alinda Dufey

Le Paysage intérieur, Pierre Maillard.
Distribution : www.cabproductions.ch

Paradis radin

Brassus, bras d'sous La vallée de Joux est un pays fermé à plus d'un titre. Mais *Une Ile à l'envers* est un titre qui permet de pénétrer l'endroit.

On les dit méfiants, taiseux et plutôt râpes. Appri-voiser un Combiér équivaudrait à exiger d'un ours qu'il partage son miel. C'est que ces gens-là tiennent à se protéger, eux et leur fichue Vallée, des hordes citadines. Ils disent que « *tout ce que l'on a construit ici, on l'a fait pour nos enfants, pas pour les touristes* ». Les « pégans », ainsi nomment-ils les extraterrestres, ceux de la plaine, ceux du dehors. A défaut d'en être jamais, ceux-là peuvent s'inviter pour peu qu'ils sachent approcher sur la pointe des pieds, observer discrètement, humer l'air à petites doses, oser un mot ou deux, puis se taire, entrer « en Vallée » comme on entre en religion. Une autre solution consiste à feuilleter l'ouvrage joliment intitulé *Vallée de Joux – Une Ile à l'en-*

vers, tout frais paru. Journaliste à la TSR, globe-trotter par passion, Roger Guignard en a signé les textes. Photographe au long cours, Anne-Lise Vullioud s'est chargée des illustrations. Lui est de Vaulion, elle du Brassus: ils ont en commun non seulement l'amour de ce coin de pays, mais encore la sensibilité pour le saisir, le talent pour le raconter. L'ouvrage, à vrai dire, est considérable. Voyage à travers le temps, les vastes communes, les hameaux, les métiers, les hommes qui ont fait la Vallée d'hier et ceux qui font celle d'au-



Roger Guignard, Anne-Lise Vullioud
Vallée de Joux – Une Ile à l'envers.
Editions du Belvédère, 208 p.
Prix : 69 fr.
www.pressedubelvedere.com



Il court, il court le Muret

Gourmandise artistique Aujourd'hui sort une monographie consacrée à un peintre vaudois oublié, Albert Muret (1874-1955). Découverte d'un « *dilettante magnifique* », fouineur d'idées et chasseur.

Sur une photographie de 1905, on le voit, avec sa grande moustache et son air bonhomme, attablé, une serviette blanche autour du cou, fourchette et couteau au poing. Albert Muret n'est pas un crève-la-faim d'artiste incompris. C'est un genre de surdoué sympathique avec une fringale démentielle. Il court dans tous les sens: Muret peint des tableaux, Muret fait des affiches, Muret compose des vitraux, Muret écrit des poèmes et des romans, Muret fait des chroniques gastronomiques à la radio, Muret donne des cours de dessin, Muret se damne pour la chasse... Un de ses camarades, le peintre René Auberjonois, déplore même chez lui une « *philosophie facile* » qui lui fait préférer les « *plaisirs de la table, de la chasse ou de la bonne conversation aux nobles peines du travail créateur* ». Et pourtant Muret a créé. Ce livre en retrace toutes les formes. Ses paysages à l'huile, colorés et puissants, racontent souvent la vie en plein air du Valais, sa contrée d'adoption, entre une veine impressionniste ou les formes plus géométriques d'un Cézanne. Sur la magique toile *Moissons*, peinte en 1918, les corps des paysans semblent ployer et ramollir sous le soleil et l'effort. Nul besoin d'être maudit ou de se couper une oreille pour avoir du génie. Muret était un homme heureux et sa production fut belle. Tout simplement.

Pierrick Destraz

My Chemical Romance, Danger Days: The True Lives of the Fabulous Killjoys. Distr. Warner.



Des Cédés My Chemical Romance : du lourd en barre!

A n'en point douter, My Chemical Romance est un groupe de « punk-rock-alternatif » a-mé-ri-cain. C'est dire si j'avais des doutes sur l'enthousiasme que leur quatrième album studio pourrait susciter en moi. Et je me suis trompé. Malgré tout ce qu'on peut penser de la lourdeur des arrangements, du côté pompeux de ces « hymnes à briquets » distillés titre après titre, de leur look (pré-?)fabriqué pour plaire

aux pucelles de 16 ans et moins, ce disque est une tuerie (« *pire bien* » comme disent les jeunes). Ouais, j'assume! Presque chacun des 15 titres est un tube en puissance. On y trouve de la mélodie, mais aussi un mur de son infranchissable, des harmonies intelligentes et, contre toute attente, une vraie urgence punk. Ou quelque chose qui y ressemble.

Si vous avez déjà entendu *Na na na* (na na na na na na na na ou *Sing* à la radio), empresses-vous de découvrir *Planetary (GO!)*, *Poison Party* ou *Save Yourself, I'll Hold Them Back*, et retrouvez, comme moi, votre puce-lage d'antan!

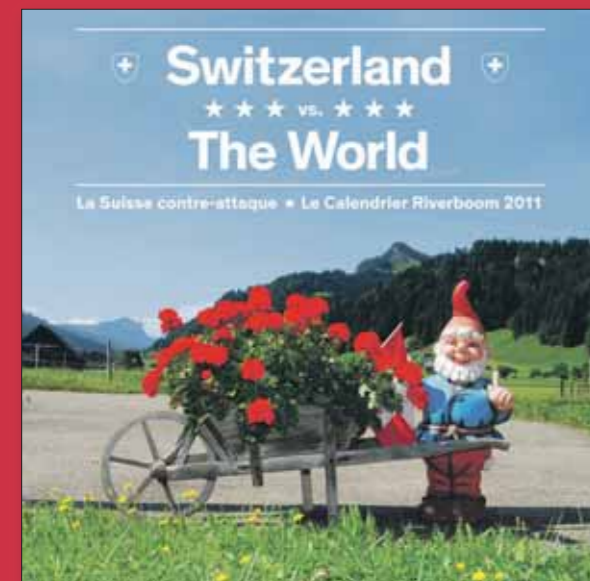
Brouillon de culture

RIGOLER Une coseuse pique et se pique quand soudain elle reçoit une fâcheuse visite... Un théâtre clownesque où, pour une fois, même les parents se bidonnent! *La Couturière*, Théâtre de Vidy, tous les soirs jusqu'au 05.12.10.

BOUQUINER Bibliomonde présente un immense stock de livres pour enfants et adultes en anglais, allemand, français, italien, russe et autres langues, et même des cassettes vidéo! Une brocante qui permet de renouveler son stock de bouquins pour quelques tunes. Brocante du livre, Neuchâtel, 26 et 27.11.10.

DÉBOURSER Odeurs de cannelle, de bois, de vin chaud, de saucisses... Toutes ces senteurs sont présentes à la 30^e Exposition artisanale de Meyrin, où l'on peut se gaver et se réchauffer les entrailles, et commencer ses emplettes de Noël en évitant l'hystérique foule de décembre. 30^e Exposition artisanale, Meyrin, 23-27.11.10.

REVISITER D'Aragon à Hugo, de Baudelaire à Verlaine, d'Anna de Noailles à Rainer Maria Rilke, Fabienne Marsaudon voyage sur *Les Chants de l'Aube*. Une voix, l'alliance parfaite du chant, de la musique et de la poésie... et de l'envoûtement féminin! A L'Esprit frappeur, Lutry (VD), 16-28.11.10.



Découvrez en exclusivité chez Payot Libraire le calendrier Riverboom 2011

Un match photographique pour une année 2011 pleine d'humour!



PAYOT
LIBRAIRE

Mauvaise réception

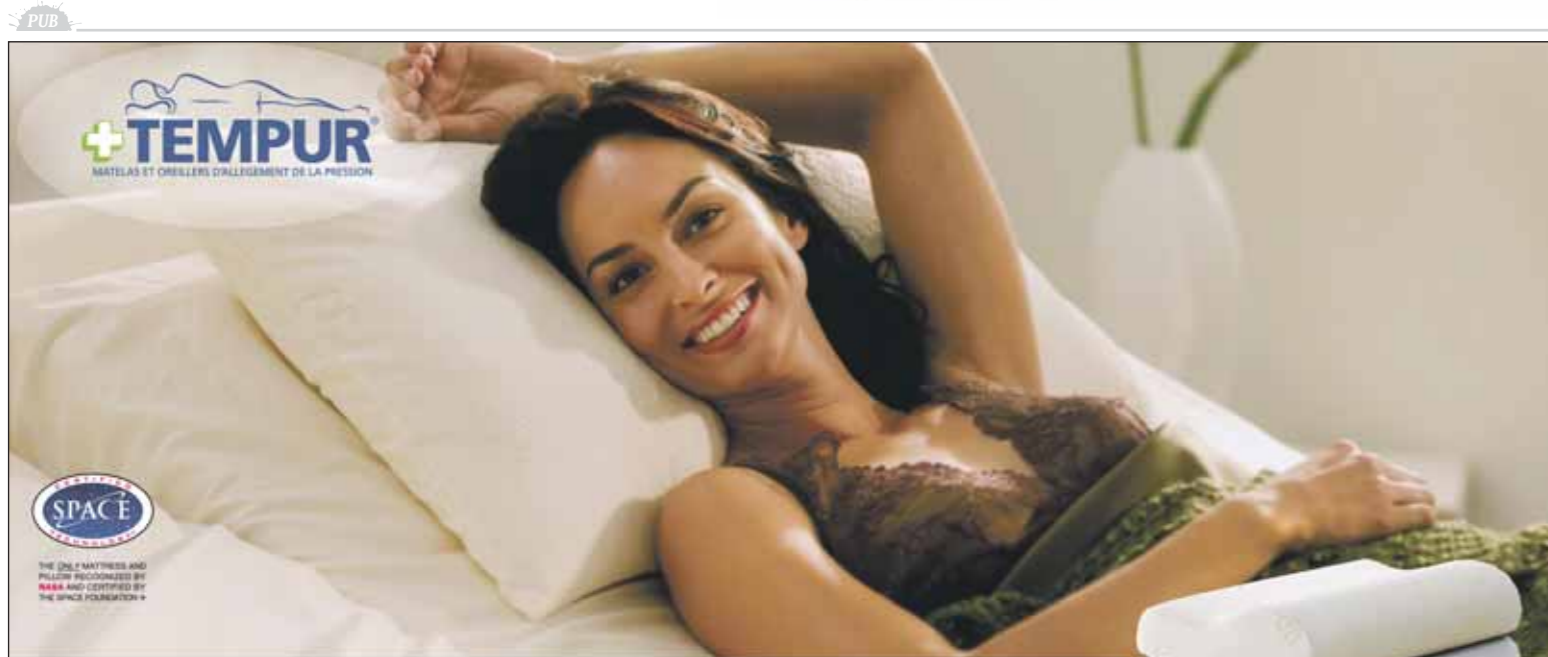
Serrage de vice Les réceptionnistes de la Radio romande se font remonter les bretelles de soutien-gorge et prennent des cours pour cela.

La convergence chère à la RTS implique de vastes chantiers, tous d'une importance considérable. Ainsi les nouveaux chefs se sont-ils récemment penchés sur une grave question: le décolleté des préposées à l'accueil au siège de la radio. Ces dames ont fait l'objet d'une séance de « remise à niveau » un rien sexiste, avec séances de coaching privées dans les locaux de la TSR à Genève, voyage en train 1^{re} classe compris. C'est que certaines des charmantes et dévouées réceptionnistes ne sont plus toutes jeunes; dès lors, leur « opulence mammaire » ne plaît guère à la nouvelle direction. Cachez donc ces seins que l'on ne

Tenue de sévice

saurait voir grâce à des soutiens-gorge *ad hoc*, des chemisiers fermés avec interdiction de porter des jeans. On leur a par ailleurs enjoint de porter des « chaussures fermées », même si leurs jambes sont invisibles derrière le comptoir, et pour les grosses fesses, pas de string et pas de slip boxer pour ces messieurs, vu que ça ballote! Bref, tout ça fleure bon la reprise en main de petits chefs qui n'ont rien d'autre à faire qu'empoisonner la vie de celles qui travaillent. Une preuve supplémentaire que la réforme de la SSR s'imposait de toute urgence.

Vigousse



TEMPUR®: L'ALLIÉ DE VOTRE SANTÉ

Une mauvaise position et la pression du corps sur la surface de couchage sont les principaux responsables des problèmes du dos, du cou et des articulations. Avec TEMPUR®, tout votre corps est soutenu dans une position anatomique correcte, et votre confort de couchage est inégalé.

Votre magasin spécialisé: **La Boutique du Dos**

Lausanne
Rue du Petit-Chêne 38
Tél. 021 320 22 00

Genève
Rue de Lausanne 37
Tél. 022 738 90 11

WELCOME TO TEMPUR® welcome to bed™

Pourquoi tu tousses?

Lu dans *20 minutes* (22.11.10): « Selon une étude publiée dans *The Lancet*, Facebook peut provoquer des crises d'asthme par photo interposée chez des sujets fragilisés. Les médecins décrivent le cas d'un jeune homme de 18 ans, déprimé après avoir rompu avec sa petite amie et avoir été radié de sa liste d'« amis ». Grâce à un nouveau surnom, il a réussi à redevenir son ami, mais souffre de baisse respiratoire dès qu'il se connecte au réseau social. Les médecins estiment que c'est le stress de la connexion qui provoque les crises, le jeune homme suffoquant à l'idée de voir son ex-petite amie et de communiquer avec elle. » Donc cela n'a rien à voir avec Facebook et cela fait 20 secondes de vie gâchées inutilement à lire des inepties.

Entrons dans la transe

L'hebdomadaire *Femina* (21.11.10) a diffusé les résultats de chercheurs finlandais ayant mené une étude sur le rapport existant entre la manière de danser et la personnalité du danseur. « Une danse brusque et saccadée serait une trace de névrose. Les mouvements exagérés de la tête et des bras révèlent une personne extravertie », etc. Cependant, l'article n'explique pas quelle personnalité se cache derrière quelqu'un qui danse comme un pied sans le moindre sens du rythme. Un psychopathe antisocial?

Fribourg le mou

La *Liberté* de Fribourg aime bien taquiner ses voisins vaudois. Maintenant que les deux cantons sont liés par la magie de La Télé censée rendre compte de leur double actualité, le quotidien dzodzet n'en rate pas une. Ainsi, dans son édition de jeudi 18, *La Liberté* accusait la Municipalité de Lausanne de vouloir créer une chaîne de télévision à sa botte en prévision des élections prochaines. « *TéléBrélaz* », tel serait déjà le surnom de cette télé de propagande. Fureur du syndic lausannois qui clame dans 24 heures du lendemain que « tout ceci est une tempête dans un verre d'eau! ». Comme quoi, même dans un verre d'eau, on peut faire des vagues.



Il y a loin de la coupe aux lèvres

Sous le titre « Ambassades suisses: on servira des vins suisses », *Le Nouvelliste* (19.11.10.) félicite le conseiller national PDC Christophe Darbellay qui voit enfin sa motion acceptée par le Conseil fédéral. Le grand Christophe, par ailleurs président du CA d'une cave séduisante, se bat comme un beau diable pour qu'il soit rendu obligatoire de servir des vins helvétiques dans nos représentations diplomatiques et autres organismes suisses à l'étranger. Seul détail: les autres journaux romands n'ont pas pipé mot de cette éclatante victoire darbellaysienne. Sans doute parce que la motion doit encore être avalisée par les Chambres et comme on connaît leur célérité, il y aura encore pas mal de grêle avant les vendanges.

RTS: primes et déprimes (suite)

Qui perd gagne Pour les cadres, le salaire au mérite a le mérite d'être distribué sans mérites.

La semaine dernière, *Vigousse* questionnait le système du salaire au mérite en se demandant combien de cadres de la radio et de la télévision ne touchaient pas l'intégralité de leur salaire, malgré une composante variable, selon le mérite, de 20%. En l'absence « pour une durée indéterminée » du nouveau directeur des relations humaines de la RTS, M. Chatton, la direction nous faisait savoir officiellement « qu'il est

rare que la composante variable entière soit versée. Elle atteint dans la plupart des cas 80, voire 95% ». Ah bon? Pourtant, la tristement fameuse affaire des « fichiers pédophiles » n'indique rien de tel: « Le cadre incriminé a bénéficié d'un traitement très favorable sur le plan financier puisqu'il a obtenu en décembre 2005, 2006 et 2007 des augmentations de salaire, de primes et des parts variables importantes. » Ce

n'est pas un malveillant chroniqueur qui l'affirme, c'est l'ancien juge Reymond, mandaté par la SSR pour établir un dossier sur l'affaire! Sans doute la direction d'alors a-t-elle estimé que ledit cadre, en téléchargeant des fichiers pornographiques, avait parfaitement « atteint les objectifs ».

Patrick Nordmann

Pigeon têtue

Club mythique, Manchester United possède des fan's clubs répartis sur toute la planète. Dont un en Afrique du Sud, où l'un des membres les plus célèbres est un... perroquet, joliment baptisé Pigeon. De Paul Scholes à Wayne Rooney en passant par Ryan Giggs, ce psittaciforme connaît sur le bout du bec les noms de tous les joueurs évoluant dans le club anglais. Petit problème toutefois: l'oiseau n'a toujours pas digéré le départ de Cristiano Ronaldo pour le Real de Madrid et il continue à scander son nom dès qu'il voit apparaître sur l'écran de sa télévision le maillot des protégés de Sir Alex Ferguson.

En piste, les Williams!

Côté business, le tennis féminin se porte à merveille. Les sponsors se pressent au portillon, l'argent coule à flots et les magazines people publient des milliers de photos des « meilleures » joueuses du monde en petite tenue. Les stades, eux, se vident et les audiences TV sont en chute libre. Du coup, la *Women Tennis Association* s'inquiète. Et qui appelle-t-elle en renfort? Les sœurs Williams, poliment priées de reprendre plus régulièrement le chemin des courts. Réponse de Serena, la cadette: « Ma sœur a la tête ailleurs. Et moi-même j'hésite. Quand je vois avec quelle facilité je gagne mes matches même après un mois d'interruption, je ne vois pas pourquoi j'en ferais plus! » A propos: quel est le nom de l'actuelle numéro un mondiale? *

Tatoo faux!

Depuis qu'ils ont jeté leurs amours au panier, Eva Longoria et Tony Parker n'ont plus qu'un seul souci en commun: effacer « les preuves d'une union éternelle », à savoir la date de leur mariage qu'ils s'étaient fait tatouer, elle à l'intérieur du poignet droit, lui sur l'annulaire gauche. « Je pourrai toujours prétendre que ces chiffres représentent le nombre de points, de rebonds et de passes décisives que j'ai réussi dans un seul match », a déclaré Tony. Pour Eva, c'est plus compliqué: ses mensurations ne collent pas avec ces mêmes chiffres.

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

(20 ans/Danemark)
* Réponse: Caroline Wozniacki

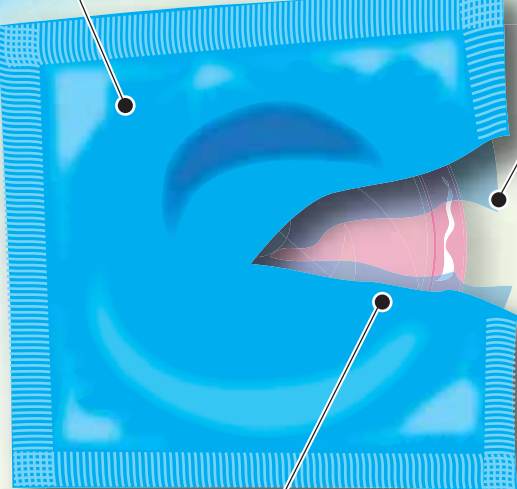
Infographie imbécile

Nouveau: le préservatif

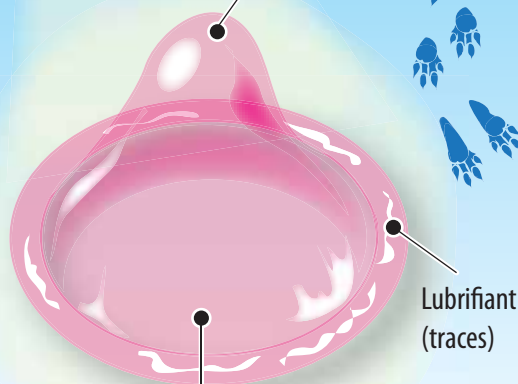
Plastique d'emballage

Déchirure du plastique

Réservoir



Emballage déchiré



Latex de caoutchouc naturel vulcanisé

ø 52 mm

Echelle 1:1

Cortiba / PSM

Tête couronnée de Truc

William, le cul princé

Deuxième de la liste d'attente pour la succession au trône d'Angleterre, William est jeune et beau, il a un sourire de pub dentifrice, il a fait de brillantes études, en plus il est philanthrope et généreux. Heureusement qu'il bouge parfois, sans quoi on pourrait le confondre avec un portrait d'un peintre anglais insipide du XVI^e siècle ou avec un décor kitsch de tasse à thé. Il est si propre, si lisse et si parfait, ce mâle-là, qu'il en est parfaitement rasoir! Une vraie potiche pleine de sang bleu. Pourtant, les membres de la famille du bellâtre ont une vie trépidante, eux! Son père, le prince Charles, chaud lapin adultérin, a forniqué avec Camilla durant des années et a même émis le vomitif souhait d'être, pour des raisons de rapprochement évidentes, l'un des Tampax de sa «belle». Sa mère, la candide roturière Lady Diana, a larmoyé en long et en public sur ses peines de cœur avant que sa limousine et son existence s'écrabouillent dramatiquement dans un tunnel parisien, en même temps que le corps de son contesté

amant Dodi. Son frangin, le rouquin Harry, s'est distingué par ses beuveries et ses diverses frasques, dont un certain déguisement nazi. Enfin, il y a mémé, appelée aussi Elisabeth II, reine d'Angleterre, aussi sympathique qu'un bout de ragout sec et rance, et qui suscite tellement d'amour auprès de son peuple que la presque totalité de celui-ci rêve de son abdication. Mais malgré ces modèles familiaux,



le gentil William reste obstinément dans le droit chemin. Il pleure sa maman avec émotion et retenue, il fait de belles études d'art, il fait dans l'humanitaire et il suit, selon la tradition, une glorieuse carrière militaire. Le tout sans tache ni bévue. Récemment, comble de l'humanité correct, il se fiance avec une délicate demoiselle qui n'a pas une goutte de sang bleu, tout comme l'avait fait son papa avant lui.

Face à cette implacable perfection, la presse cherche désespérément un os à ronger, quitte à faire ses choux gras avec le peu de matos dont elle dispose: la mort de son poney préféré, une légère ébriété lors d'une soirée et sa vie sentimentale aussi divertissante qu'un épisode d'*Arabesque*. Il serait donc temps que William Arthur Philip Louis de Galles retire le manche à balai qui se trouve dans son royal orifice anal. Qu'il commence enfin à se vautrer dans la perversion et le vice! Il deviendra alors un prince ordinaire qui, comme tous les autres roitelets de la planète, fera glousser de plaisir la populace. **1**

Alinda Dufey

C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

Apocalypse nucléaire en Corée
L'ONU appelle à la retenue

Pêche au mineur
Chili - Nouvelle-Zélande
33-0

Terreur et déconfiture
Berlin a les boules

Plein les urnes
La Suisse est vraiment un scrutin de pays!